

183. JESUS S’EN VA AU-DELA DU JOURDAIN
(Mt. 19:1-2 ; Mc. 10:1 ; Jn. 10:40-42)

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC	JEAN 10
1. Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.	1. Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.		40. Jésus s’en alla de nouveau au-delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait d’abord baptisé. Et il y demeura.
2. Une grande foule le suivit, et là il guérit les malades.	La foule s’assembla de nouveau près de lui, et, selon sa coutume, il se mit encore à l’enseigner.		41. Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n’a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. 42. Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.

Cette étude réunit les textes de 3 Evangiles qui semblent vouloir marquer le début de l’**ultime déplacement** de Jésus vers Jérusalem où il va être mis à mort.

• **Mt. 19:1** *“Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.”* :

a) Les *“discours”* auxquels ce verset fait allusion, sont, selon la chronologie de l’Evangile de Matthieu, ceux mentionnés en Mt. 18, mais ils ont semble-t-il été prononcés en divers endroits dont, pour finir, la Galilée méridionale.

La comparaison avec la **chronologie de l’Evangile de Luc**, montre que le texte de Matthieu passe sous silence, ou situe à d’autres dates, plusieurs événements et enseignements de Jésus.

b) Jésus et ses disciples vont se diriger vers la *“Judée”* (pour atteindre finalement Jérusalem) en passant par la route qui longe la rive orientale du *“Jourdain”* (*“au-delà du Jourdain”*). Cet itinéraire leur fait traverser la **Pérée**. Ce territoire, contrôlé par Hérode le Tétrarque, ne faisait pas partie de la Judée.

Jésus ne reviendra en Galilée qu’après la résurrection (Mt. 28:16-17)

c) **Marc** fait partir Jésus de **Capernaüm** (Mc. 9:33), en Galilée du Nord (*“Jésus, étant parti de là”*) : son Evangile passe sous silence de nombreux événements des derniers mois de l’an 29 et du début de l’an 30 (année de la crucifixion).

• **Jn. 10:40** *“Jésus s’en alla de nouveau au-delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait d’abord baptisé. Et il y demeura.”* :

a) La locution *“de nouveau”* ne semble pas être une indication chronologique suggérant que Jésus entreprend ce périple pour la **deuxième fois**.

La fin du verset suggère plutôt que l’apôtre Jean se rappelle les jours (en l’an 26) où il suivait **Jean-Baptiste**, alors que celui-ci baptisait *“d’abord”* à **Béthanie** (= *“Maison du gué”* ?) en **Pérée** (Jn. 1:28, à ne pas confondre avec le village de Marthe, Marie et Lazare), avant de baptiser à Enon près de Salim (Jn. 3:23).

• Ce retour à *“Béthanie en Pérée”* sera sans doute émouvant pour l’apôtre Jean. C’était aussi là que Jean avait décidé de suivre Jésus (Jn. 1:35-37). Que de choses s’étaient passées depuis !

• Pour Jésus, c’était le lieu où il avait débuté son ministère (en l’an 37) : il allait s’achever bientôt, et non loin de là (le lieu de la **destination de l’Agneau** était l’autel des **sacrifices**).

b) En “*demeurant*” en ce lieu, Jésus offre plus de facilité aux personnes pour le trouver et le rejoindre ... alors que c’est encore possible.

• **Mt. 19:2, Mc. 10:1b** “*Une grande foule le suivit ... s’assembla de nouveau près de lui, et, selon sa coutume, il se mit encore à l’enseigner ... et là il guérit les malades.*” :

a) Là où la Parole confirmée passe, là fleurit le désert. La Manne accompagne la Nuée. Au cours de ce voyage vers le Jourdain, puis vers le sud, les “*foules suivent*” Jésus dans ses déplacements et “*s’assemblent près de lui*” quand il s’arrête, en particulier à son lieu de destination où il va “*demeurer*” (Jn. 10:40).

A cette époque hivernale, il y avait davantage de temps disponible pour suivre Jésus. En outre, les routes commençaient à voir passer de nombreux voyageurs se rendant à Jérusalem pour le jour de Pâque. Ceux-là vont grossir le nombre des témoins en faveur de Jésus, mais cela ne suffira pas pour convaincre Caïphe ... bien au contraire !

Il n’était pas possible que ces foules attentives et enthousiastes se rendent compte que le **privilege** de voir le Messie **touchait à sa fin**.

b) Jésus avait été envoyé pour que son Sang soit versé, et aussi pour proclamer les vérités qui libèrent du Menteur. Les Evangiles le décrivent enseignant sans cesse, “*selon sa coutume*”, s’arrêtant parfois en chemin, ou dans une synagogue.

La délivrance des **corps témoignait** qu’il était envoyé pour délivrer les **âmes**.

Jn. 14:11 “*Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.*”

Dans la Bible, les **miracles** de Dieu sont toujours accompagnés d’un **message**. Le miracle attire l’attention, réjouit, étonne, mais c’est le message accepté qui nourrit et transforme.

• **Jn. 10:41b** “*Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n’a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai.*” :

a) L’Evangile de Jean ne parle pas de tout ce qui s’est passé durant le trajet proprement dit. Ce verset décrit ce qui s’est passé après l’arrivée de Jésus à la destination prévue en Pérée.

b) Ces gens qui viennent nombreux écouter et voir Jésus, le font avec des **opinions favorables** (ils ont manifestement une haute opinion de Jean-Baptiste), même si les motivations étaient variées (besoin de guérison, désir d’entendre le conseil de Dieu, curiosité, etc.)

• Après avoir baptisé dans le désert de Judée, **Jean Baptiste** avait baptisé à Béthanie (puis à Enon).

• Le **souvenir** des **paroles**, de la **vie** et du **meurtre** de Jean-Baptiste devait être encore très vivace dans les cœurs de beaucoup de ces gens. Ils se souvenaient maintenant de ce que Jean-Baptiste “*avait dit*” à propos de Jésus, et ses anciens disciples pouvaient le confirmer.

Jn. 1:29-34 “(29) *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (30) C’est celui dont j’ai dit : Après moi vient un Homme qui m’a précédé, car il était avant moi. (31) Je ne le connaissais pas, mais c’est afin qu’il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d’eau. (32) Jean rendit ce témoignage : J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et s’arrêter sur lui. (33) Je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser d’eau, celui-là m’a dit : Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et s’arrêter, c’est celui qui baptise du Saint Esprit. (34) Et j’ai vu, et j’ai rendu témoignage qu’il est le Fils de Dieu.*”

Jn. 3:29-32 “(29) *Celui à qui appartient l’Epouse, c’est l’Epoux ; mais l’ami de l’Epoux, qui se tient là et qui l’entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l’Epoux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. (30) Il faut qu’il croisse, et que je diminue. (31) Celui qui vient d’En haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, (32) il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.*”

• C’est même pourquoi “*beaucoup viennent à lui*”.

c) Les miracles de Jésus **confirmaient que Jean-Baptiste était prophète**. Du même coup, tout son message était à considérer comme venant de Dieu, et en particulier ce qu’il avait dit sur le rôle de Sauveur de Jésus et sur les jugements imminents.

d) Jean-Baptiste avait été reconnu comme prophète en Israël avant que Jésus ne débute son ministère. Cela impliquait qu’il manifestait les attributs prophétiques sans lesquels le titre de prophète aurait été usurpé :

- Il a des **visions** (les prophètes étaient souvent appelés “*voyants*” dans l'AT).
- Il faisait des **prédictions** assez **nombreuses** pour qu'on puisse en **vérifier** l'accomplissement systématique.
- Son message était **conforme aux Ecritures**.

Les “*miracles*” proprement dits ne font pas partie de ces critères. La foule déclare que Jean-Baptiste “*n'a fait aucun miracle*” (contrairement à Elie en qui agissait le même Esprit).

• **Jn. 10:42** “*Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.*” :

a) Ces réactions positives devaient être un puissant réconfort pour Jésus. Mais elles condamnaient par contraste les guides religieux desséchés dans leur religiosité.

b) Ce sont ces gens **réceptifs comme des enfants** (Mt. 18:3), qui feront une escorte jubilatoire à Jésus lors de son entrée à Jérusalem.

Parmi eux, certains seront, comme les apôtres, abattus en apprenant la mort de Jésus, mais se relèveront en apprenant sa résurrection.

Les rescapés se retrouveront dans la Chambre haute et entreront dans la Promesse.

c) Ces anonymes rejoignent les premiers apôtres Jean et André, et bien d'autres, parmi les **fruits du ministère de Jean-Baptiste**.

Jean-Baptiste était animé par l'**Esprit d'Elie** (Mt. 11:14). Or de nombreux miracles avaient été accomplis par le prophète Elie, et il avait même été enlevé au Ciel sans passer par la mort. Ce qui faisait d'**Elie** une **préfiguration de Jean-Baptiste**, ce n'était donc pas ses prodiges, mais c'était :

- le don des **visions** (Jn. 1:33),
- le don de **discernement** des cœurs (Mt. 3:7),
- son **message de repentance** avant les **jugements** (Mt. 7:10, Mc. 1:4),
- le caractère de **précurseur d'Elisée**, lequel était une préfiguration, par ses miracles de grâces, du Messie.

Jésus a annoncé que le ministère d'Elie (plus précisément de l'Esprit qui l'accompagnait) se manifesterait à nouveau [Mt. 17:11 “*Jésus répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir* (et non pas “devait venir”), *et rétablir toutes choses.*”]. Son ministère prophétique (et surtout son message) préparera et précèdera la **seconde venue** de Jésus-Christ, avec ces mêmes caractères qu'avant la première venue.
